

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

Matérial 30. — N° 26.

TE VEA NO TAHITI

Mahana pae 1 tūrai 1881.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):
En un an 48 fr.
Six mois 24 »
Trois mois 12 »
Un numéro : 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant):
Les 20 premières lignes 30 fr. la ligne.
Au-dessus de 50 lignes 20 id.
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. — Avis administratifs.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Rôle des affaires de la haute-cour tahitiennes. — Mouvement commercial. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.
PARTIE LITTÉRAIRE. — Le menuier, son fils et l'âne.

PARTIE OFFICIELLE

Par décision du M. le Commandant Commissaire de la République en date du 17 juin 1881 ont été nommés:

L'indigène Teihoariri Tamahai chef du district de Punaauia;

L'indigène Tumataaroa a Puhia chef du district de Vairao.

Par décision en date du même jour, l'indigène Teina a Mahao, élu député du district de Haapiiti, a été appelé à remplir les fonctions de chef-représentant.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

ADJUDICATION PUBLIQUE.

Il sera procédé le lundi 8 août, à deux heures de l'après-midi, dans une des salles de l'hôtel de l'Ordonnateur, à Papeete, à l'adjudication publique, sur soumissions cachetées, de la fourniture du **Tafia nécessaire au service des subsistances pendant les années 1882 et 1883.**

Le cahier des charges relatives à cette fourniture est déposé au secrétariat de l'Ordonnateur et au bureau du commissaire aux subsistances, à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

Les offres porteront en suscription l'indication de la fourniture et contiendront, sous peine de nullité, un récépissé constatant le versement au Trésor de la somme fixée par le cahier des charges pour dépôt provisoire en garantie de la sincérité des soumissions.

Datées et signées, les offres devront, à peine de rejet, être conformes à la formule suivante :

Désignation des denrées	Espèce des unités	Quantités devant servir de base aux calculs	Prix en toutes lettres	Prix en chiffres	Évaluation de la fourniture
Tafia.....	Litre	48,000			
Total.....					

« Je, soussigné (nom et prénoms ou raison sociale), me soumet et m'engage envers l'Ordonnateur de la colonie, stipulant au nom de l'État, à fournir et livrer, à mes frais et risques, dans les délais et aux conditions déterminés par le cahier des charges, le tafia nécessaire à l'administration pendant les années 1882 et 1883.

« Je déclare, en outre, avoir une parfaite connaissance du cahier des charges

qui fait l'objet de la présente adjudication et auquel je déclare me soumettre, ainsi qu'aux conditions générales du 10 juin 1870.

« Papeete, le (Signature.)

Les concurrents devront être présents à l'adjudication, ou s'y faire représenter par une personne munie de leur procuration. 18-11

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Instruction publique. — Haapii raa na te taata 'toa.

Les examens et les distributions de prix dans les écoles de Papeete auront lieu ainsi qu'il est indiqué ci-après :

Examens.

ÉCOLE PUBLIQUE DES GARÇONS.

Lundi 25 juillet, à 7 h. 1/2 du matin.

ÉCOLE PUBLIQUE DES FILLES.

Mardi 26 juillet, à 7 h. 1/2 du matin.

ÉCOLES FRANÇAISES INDIGÈNES.

Mercredi 27 juillet, à 7 h. 1/2 du matin.

Distribution des Prix.

ÉCOLE PUBLIQUE DES GARÇONS.

Lundi 1^{er} août, à 2 heures de l'après-midi.

ÉCOLE PUBLIQUE DES FILLES.

Mardi 2 août, à 2 heures de l'après-midi.

ÉCOLES FRANÇAISES INDIGÈNES.

Mercredi 3 août, à 7 h. 1/2 du soir.

E teienici mau mahana e te hora e faaite hia i muri nei e rava hia i te hioopaa raa e te tuba raa rō iroto i na haapii raa i Papeete nei :

Hioopaa raa.

HAAPII RAA A TE MAU TAMARII TAMARAO.

Ei te monire 25 no tūrai, i te hora 7 e te afa i te poiopi.

HAAPII RAA A TE MAU TAMARII TAMAHINE.

Ei te mahana piti te 26 no tūrai, i te hora 7 e te afa i te poiopi.

HAAPII RAA PARAU FARANI E TE PARAU TAHITI.

Ei te mahana toru i te 27 no tūrai, i te hora 7 e te afa i te poiopi.

Taba raa rē.

HAAPII RAA A TE MAU TAMARII TAMARAO.

I te monire te 1 no atete, i te hora 2 i te tape raa mahana.

HAAPII RAA A TE MAU TAMARII TAMAHINE.

I te mahana piti te 2 no atete, i te hora 2 i te tape raa ra.

HAAPII RAA PARAU FARANI E TE PARAU TAHITI.

I te mahana toru te 3 no atete, i te hora 7 e te afa i te ahiahi.

Ponts et Chaussées.

Le lundi 4 juillet, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à l'adjudication aux enchères, devant les bureaux du secrétariat de l'Ordonnateur, du bâtiment ayant servi de Trésor colonial.

La mise à prix est de quinze cents francs.

On peut prendre connaissance du devis et cahier des charges au bureau des ponts et chaussées.

Le mardi 5 juillet, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé, dans le cabinet de M. l'Ordonnateur, à l'adjudication, sur soumissions cachetées, des travaux suivants :

- 1^{re} Construction d'une digue en maçonnerie aux abords du pont en fer du Punaaru : les dépenses s'élèvent à 9,800 francs environ ;
- 2^e Etablissement de remblais destinés à rétablir la circulation entre le pont et la route, et en même temps à appuyer la digue : les dépenses s'élèvent à 2,300 francs environ.

On peut prendre connaissance des plans, devis et cahiers des charges au bureau des ponts et chaussées.

2-2

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 1^{er} juillet 1881.

Jeudi dernier 23 juin, une cérémonie d'un caractère sérieux et imposant réunissait dans la cour du palais, en présence des troupes de terre et de mer assemblées, une grande partie de la population de Tahiti.

S. M. Pomaré V, auquel un décret du 16 novembre 1880 avait conféré la croix d'officier de la Légion d'honneur, allait être reçu dans l'ordre par M. le contre-amiral Brossard de Corbigny, commandant en chef la division navale de l'Océan Pacifique, délégué à cet effet.

Dès 3 heures et demie, les troupes de terre et toutes les compagnies de débarquement des bâtiments présents sur rade se réunissaient sur l'esplanade du palais et y formaient les trois côtés d'un carré, dont le quatrième était le palais, décoré d'une profusion de pavillons aux mille couleurs et de frais feuillage.

Des tapis et des sièges avaient été disposés sur la vaste veranda. Les consuls de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Allemagne vinrent bientôt y occuper les places qui leur avaient été réservées, ainsi que tous les fonctionnaires de la colonie en grande tenue.

A 4 heures précises, l'Amiral, suivi de tous les états-majors des bâtiments de guerre, vint à son tour prendre place sur l'esplanade, et le Roi, en grande tenue d'officier général, arriva de son côté, escorté de tous les chefs de Tahiti et Moorea.

Lorsque chacun eut pris place et que le silence se fut établi,

I te mahana maha i mairi a'e nei i te 23 no tuapu, i rave hia'i te hoo oroa hanahana maiti e te au maitai hio i te hio raa, ua putupu mairi ia te hoo paeau rahi o te taata no Tahiti nei i roto i te mahora o te Aorai, i mua i te aro o te mau nuu o te fenua pei, e te to mouna, o tei tahoe mai i reira.

Mairi au i te hoo faane raa maha no te 16 no novembre 1880, ua horea hia mai ia te fetai raa rira no rahi o te Pupu hanahana o te fetai hanahana hia no T. H. no Pomaré V, e na te Atimarama raa Brossard de Corbigny, toman rahi i nia iho i te mau pah i roto i te mouna Patitila nei e farii mai hia i nia i roto i taau pupu hanahana rahi, e oia hoi tei maiti hia iho haapao i teieni ohipa.

I te hora 3 ra e te afa, i putupu mairi ai te mau nuu faanehu o te fenua, e te mau nuu maitai i haapao hia no uta, no nia i te mau pah i tutuu mairi i roto i te ava nei, i mua mai i te Aorai o te Arii, mairi te fatarai reira e toru pupu o tei auu orapa hia i nia i na hiti e toru, e te maha o te hiti no rahi o taau orapa raa rai, te Aorai hio ia o te Arii o tei faanaua hia i te reira e rave rahi te hura e te mau raa raa nuuana maitai.

Ua faanehehe no hia na te mau abu vavau e te mau parahi rahi i nia iho i te tapere nitea maitai. Aore i mauo raa, tae naira te toaitara Paratane, to Tanemata e te Erenani reira, e noho anae atura i nia i te mau parahi rahi i haapao hia no ratou, oia 'toa hoi te taa 'toa raa o te fetai maha no te fenua nei mairi to mau mau abu toroa.

I te hora maha maha, na atoa mairi te Atimarama mai te pee hia mairi e te taa 'toa o te fetai maha no nia i te mau pah i mouna, i nia i te vala i faanehehe hia no taau oroa raa, e tae atoa mairi hoi te Arii mai to'na abu maitai rahi teneera, e ma te apee hia mai e te mau tavana 'toa no Tahiti e Moorea.

I na te taa 'toa raa o te taata i te vala i haapao hia no ratou, e i na pee raa iho te mahu taata, ta'acra te Atimarama i nia, oia 'toa hoi te Arii, faavari atura i

l'Amiral, se levant, ainsi que le Roi, fit ouvrir un ban et présenter les armes ; puis se tournant vers Sa Majesté, il lui adressa avec une émotion réelle les paroles suivantes :

« Sire, délégué par le Président de la République pour vous recevoir officiellement comme officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, je suis heureux de vous exprimer publiquement toute l'affection et la sympathie de la France entière pour votre personne et la population de Taïti. »

« Depuis longtemps vous êtes Français de cœur, aujourd'hui vous l'êtes de fait. »

« La décoration que vous portez sur votre poitrine sera une nouvelle preuve de votre fidélité et de votre attachement à nos institutions. »

« Roi Pomaré V, je vous fais officier de la Légion d'honneur. »

Il lui donna ensuite l'accolade en plaçant sur sa poitrine la croix d'officier, qui a pour devise : « HONNEUR ET PATRIE. »

Aux paroles de l'Amiral, traduites aussitôt par M. Cadosteau, interprète du Gouvernement, S. M. Pomaré répondit :

« Amiral, je suis profondément touché de vos bonnes paroles, et je te remercie la France de la haute distinction dont elle a bien voulu m'honorer. »

« Vous direz au Président de la République que j'aime beaucoup la France, et que je dois ces sentiments à la sympathie du Commandant Chessé, qui a su me faire aimer ce grand pays. »

Au même moment, le ban étant fermé, les batteries de terre et la rade saluèrent de 21 coups de canon, pendant que la musique entonnait la *Marseillaise*, accompagnée des vivats et des démonstrations de joie que la population adressait à son Roi.

Après le défilé des troupes qui eut lieu avec la plus grande rectitude et le plus grand entrain, l'Amiral et toutes les personnes qui avaient assisté à cette cérémonie accompagnèrent le Roi jusque dans ses appartements, où les chefesses étaient réunies pour présenter, elles aussi, leurs félicitations à leur Souverain.

Bienôt Pomaré invita chacun

taua oroa raa, o mai te faaue hoi i te mau nuu atoa e ia tua hia ta rahi mau pupuhi i mua mai la reira, e i mairi te fetai atura i nia i T. H. e parau atura oia ia na mai te mairi mau i te mau parau i hui nei :

« E te Arii e, no te mero vau e tei maiti hia e te Peretititi o te Repupirita no te farii raa ia o'na roto i te taa 'toa raa o te mana, ei Raatira no roto i te pupu hanahana o te fetai haa fetai hia, te fanao nei ia vau i te faaite raa 'to ia oe i mua i te aro o te taata 'toa i to Parara ni taa 'toa raa i te aroha e a'ae e te taata 'toa no Tahiti nei. »

« I roto i to oe raa auu, na riro e na ia oe ei farau, i teieni raa, o te papu raa ra ia. »

« Te fetai ta oe ei a'ia i nia i te oe na ouma, e tapao apia i no to oe haapao e to oe au i ta matou nei haapao raa. »

« E te Arii e Pomaré V, te fetai riro nei ia oe ei Raatira no roto i te pupu hanahana o te fetai hanahana hia. »

Hoi atura, ia'na, mai te tui atou, i nia i to'na raa ouma te fetai raatira o tei papai hia te parau i nia iho : HANAHANA e PATRIE. »

No te mau parau a te Atimarama itoi hia i reira ra na roto i te reo tahiti e M. Cadosteau, auha faaite parau na te hau, pahono mairi T. H. Pomaré :

« E te Atimarama, na putapu raa to'na 'a'au i ta oe na mau pah i raa maitaitai e faaite nei au i to'na mauoara ia Farani no te tipao teitei e te hanahana ta e na i tua mai i nia iho. »

« E faaite atou oe i te Peretititi o te Repupirita, e au rahi raa o'na i farau, e te mau i raa e mai ai tei reira hura i roto i nia, no te maitai ia te Tomana raa o Chessé, o tei faatupu mairi roto e ia'ni i te au atou i teieni fenua rahi. »

I tei reira ra maa taime, te hope raa te parau no taau oroa raa, faanahana hoi te mau pah no te fenua e te mau pah no roto i te ava e 21 pupuhi raa, te faaite ra hoi te upanapa i te pehe ra ia ta Marseillaise, mai te hura te taata 'toa, e mai te faaite hoi i te ratou ra oia rahi i te ratou ra Arii.

I mairi mai i te haere raa iho te mau nuu atoa na mairi mai te fetai maha, ohipa rave hia mai te vitiviti e te achete maitai ; na pee atou ia te Atimarama e te mau taata 'toa i te mairi i taau oroa raa, i te Arii e tae no 'tura i to'na fare, tei reira te putupu raa te mau tavana vahine o tei haere to mau mai e faaite i te ratou ra mauoro i te ratou Arii.

Aore i mauo raa, tita taata taati mairi o Pomaré i te fetai e mai i reira, e haere e amu i

à prendre part à un lunch qu'il avait fait préparer, et ce ne fut qu'après de nombreux toasts où le champagne coula à flots, que fonctionnaires, chefs indigènes et officiers purent se retirer, en comprenant de cette cérémonie la conviction profonde que tous les cœurs y étaient animés des mêmes sentiments de patriotisme pour la France.

Nous venons de rendre compte bien succinctement de la cérémonie qui a marqué la date du 23 juin, et qui a vivement impressionné tous ceux auxquels il a été donné d'y assister. Mais ce n'est pas la seule bonne journée que nous devons à la présence sur notre rade du cuirassé la *Triomphante*, que monte le contre-amiral commandant en chef Brossard de Corbiogny.

La population de Papeete, ordinairement si calme sous son heureux climat, a trouvé un regain d'entrain et de gaieté en prenant sa bonne part à toutes les démonstrations dont la présence de l'Amiral est la cause et le motif.

Les premiers jours, consacrés aux visites officielles reçues et rendues, ont été égayés par les salves d'artillerie et les airs patriotiques que la population indigène venait entendre en se massant sur les quais; puis, bien que le Roi fût souffrant, l'Amiral a tenu à aller lui faire sa visite d'arrivée et à lier avec lui des rapports empreints de la plus franche cordialité.

Bonard, de son côté, est venu à bord de la *Triomphante* dès que s'était le lui permis; dans cette visite le Roi s'était fait accompagner de la Reine, des princes et princesses de la famille royale. Il a été reçu avec tous les honneurs royaux : salve de 21 coups de canon à l'arrivée et au départ; tous les bâtiments de guerre, *Triomphante*, *Hussard*, *Guichen*, *Beaumont*, avaient bissé le grand pavois, et les hommes sur les verges poussaient avec enthousiasme les cris de « Vive la République ! »

Sa Majesté a passé plus d'une heure et demie à bord du bâti-

ment amiral, où, après avoir visité ce beau navire dans tous ses détails, Elle a bien voulu accepter un lunch que le champagne, la musique et la bonne humeur de chacun ont égayé jusqu'à la fin.

Trois fois par semaine, l'excellente musique de la *Triomphante* vient de 8 h. à 10 h. du soir sur la place du Gouvernement nous faire entendre ses meilleurs morceaux. Pour qui connaît le caractère des habitants, il est superflu de dire que toute la population de Papeete et des environs s'y donne rendez-vous, et que la gaieté la plus folle y règne, sans que les esprits les plus rigides puissent y relever le moindre écart ou la moindre dispute. Mais ce qui donne à ces soirées un cachet tout particulier rappelle à ceux qui les connaissent les fêtes des environs de Paris, ce sont une quantité de marchands et marchandes indigènes ou chinois qui, flairant une bonne aubaine, viennent étaler sur l'herbe, à la lueur de quelques bougies, tous les produits tentants de leur industrie locale : cocos pour ceux qui ont soif, gâteaux du pays pour les gourmands, couronnes et bouquets de fleurs naturelles, en pie ou en tiaré, pour orner la tête ou les oreilles de toutes celles qui ont un adorateur désinant obtenir leurs bonnes grâces.

En dehors de ces fêtes publiques, le Commandant et M^{me} Chessé reçoivent une fois par semaine à leur table et dans les salons du Gouvernement l'élite des sociétés européennes et indigènes. De son côté, l'Amiral invite à dîner tous les fonctionnaires et les personnes qui lui ont été présentées, et fait ainsi avec chacun une plus ample connaissance qu'il ne peut qu'être utile et profitable aux intérêts du pays.

Plusieurs de ces réceptions se sont terminées par des représentations théâtrales données par les matelots, dont la verve et le comique nous ont fait passer une soirée délicieuse.

Les dames assistant à ces réunions ne pouvaient mieux témoigner du plaisir qu'elles y

ment-amiral, où, après avoir visité ce beau navire dans tous ses détails, Elle a bien voulu accepter un lunch que le champagne, la musique et la bonne humeur de chacun ont égayé jusqu'à la fin.

Trois fois par semaine, l'excellente musique de la *Triomphante* vient de 8 h. à 10 h. du soir sur la place du Gouvernement nous faire entendre ses meilleurs morceaux. Pour qui connaît le caractère des habitants, il est superflu de dire que toute la population de Papeete et des environs s'y donne rendez-vous, et que la gaieté la plus folle y règne, sans que les esprits les plus rigides puissent y relever le moindre écart ou la moindre dispute. Mais ce qui donne à ces soirées un cachet tout particulier rappelle à ceux qui les connaissent les fêtes des environs de Paris, ce sont une quantité de marchands et marchandes indigènes ou chinois qui, flairant une bonne aubaine, viennent étaler sur l'herbe, à la lueur de quelques bougies, tous les produits tentants de leur industrie locale : cocos pour ceux qui ont soif, gâteaux du pays pour les gourmands, couronnes et bouquets de fleurs naturelles, en pie ou en tiaré, pour orner la tête ou les oreilles de toutes celles qui ont un adorateur désinant obtenir leurs bonnes grâces.

En dehors de ces fêtes publiques, le Commandant et M^{me} Chessé reçoivent une fois par semaine à leur table et dans les salons du Gouvernement l'élite des sociétés européennes et indigènes. De son côté, l'Amiral invite à dîner tous les fonctionnaires et les personnes qui lui ont été présentées, et fait ainsi avec chacun une plus ample connaissance qu'il ne peut qu'être utile et profitable aux intérêts du pays.

Plusieurs de ces réceptions se sont terminées par des représentations théâtrales données par les matelots, dont la verve et le comique nous ont fait passer une soirée délicieuse.

Les dames assistant à ces réunions ne pouvaient mieux témoigner du plaisir qu'elles y

vahi rii atoa, farii maira T. H. i te hoe amu raa iti. E na te ti-hapeni, na te upapa e na te mata mairi hoi o te taata, i faa arearaa mai i taau ai raa iti ra e tao raa iura i te hopena.

E toru mahana i roto i te hepetoma-hoe-e-upapa-hia e te upapa mairi rahi no nia ia *Triomphante*, i nia iho i te mahora o te hau mai te hora 8 e taq poa iu i te hora 10 i te ahiahi, ei reira hoi e faaita mai ai ia faaroo hia iu ta na mau pehe hau roa i te mataitai. O te iho mai i te huru o te taata no te fenua nei, aita ia faufaa ia parau e; e o te vahii mau leie e faafarerei ai te taata iho no Papeete e to rapae mai e tei reira hoi te tupu raa te oaoa e te arearaa, mai te nehehehe ore i te feia mau i Paris; teie ia o te hoe feia hoe e rave rahi, le tane e te vahine, no Tahiti nei, no Tenito atu, o te haere mai e fanofohi i ai te fenua nei, mai te faahaua mai i te fenua mau mau mataitai te roa noa i roto i te tahi rima d'atu, e hapi te turama hia hoi i te moiti rii himu, te mau mau 'toa e te hoe mau taau rii hinaroo no hia iu, no ta ratou iho ra mau faapapu, te haari na te feia i poihā, te faarao monamona no te fenua nei e na te feia arapao-nui, te hie e tei te papū liare pia e te liare tahi i te faupūnana i te upoe e te taria o te mau vahine o te manao hia iu e te hoe, mai te hinaroo i te i te i ratou ra mau huri nehehehe mataitai.

A taā e noa iu ai i teienai mau tapuiti rii o te ravehia y mau i te aro o te taata iho, te farii nei ia te Tomana e o M^{me} Chessé, hoe mahana i roto i te hepetoma-hoe e nia i ta rana ra amu raa ei roto i te mau pia nehehehe o te aorai o te Han, te pupu feia mataitai no roto i te mau amu raa papa e te taata tahiti; i to na ra paeau, te titau atoa mai nei hoi ia te Atimarama ei manihini na na te feia maua 'toa o te fenua nei e te mau taata i faaita hia iu ia na, e no reira te haamatau nei oia iho ia ratou atoa ra no te imi rai i te mau mea te ore e tia ia mianao e atu maori rā, ei faufaa e ei mataitai hoi no te fenua nei.

O te vctahi o teienai mau farii raa mai na faaoi hia ia na roto i te hoe mau peu rii teata ravehia e te maturo, e o te faitaputu mai hoi i te oaoa i tei reira ra mau ahiahi rii i roto i matou atoa, no te vitiviti e teie mataitai i te rave raa i ta ratou ra mau peu teita.

E te mau vahine i haere atoa mai i taau mau putuputu raa ra,

- 24 juin. Goél. française *Hinaarti*, de 100 ton., cap. Sindo, all. à Makatea; 6 passagers, 6 mat. anglais, Henssen, suédois, et 4 indigènes.
- 25 juin. Goél. française *Giovanni Apani*, de 85 ton., cap. English, all. à Honolulu.
- 25 juin. Goél. anglaise *Sigby*, de 180 ton., cap. Sainclair, all. à Auckland.
- 27 juin. *Thys*, vaisseau anglais John Williams, de 186 ton., cap. Turpie, all. à Rarotonga.
- 28 juin. Côte française *Anethioha*, de 8 ton., patron Motai, all. à Raiatea.
- 29 juin. Goél. allemande *Atalante*, de 47 ton., cap. Engelle all. à Raiatea.

BÂTIMENTS SUR RADÈ.

DE GUERRE.

- 6 juin. Aviso à vapeur français *Russard*, 114 h. d'équipage, commandé par M. Parisot, capitaine de frégate.
- 9 juin. Transport à voiles *Beaumont*, commandé par N. Bugar, lieutenant de vaisseau.
- 10 juin. Cuirassé de 2^e rang français *Triomphante*, commandé par M. Gervais, capitaine de vaisseau, portant le pavillon de M. le contre-amiral Boursat de Corbiog.
- 10 juin. Aviso à vapeur français *Güthen*, commandé par M. de Gironde, lieutenant de vaisseau.
- 26 juin. Goél. locale française *Orokena*, commandée par M. Bérail, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

- 7 avril. Goél. allemande *Gironde*, de 74 ton., cap. Wells.
- 1 mai. Goél. française *Tan*, de 600 ton., cap. Chyres.
- 22 mai. Goél. anglaise *Pirate*, de 180 ton., cap. Trayle.
- 22 mai. Goél. française *Tatavoa*, de 75 ton., cap. McNevin.
- 30 mai. Goél. allemande *Atalante*, de 47 ton., cap. Engelle.
- 1^{er} juin. Goél. française *Tamelaizina*, de 30 ton., cap. Techo.
- 8 juin. Goél. française *Island Belle*, de 44 ton., cap. Hoffmann.
- 13 juin. Côte française *Bevacera*, de 11 ton., cap. Hansen.
- 19 juin. Goél. de Rimatara *Atotehau*, de 44 ton., cap. Rus.
- 20 juin. Goél. française *Island Belle*, de 44 ton., cap. Hoffmann.
- 23 juin. Goél. américaine *Staghound*, de 136 ton., cap. Hansen.
- 25 juin. Goél. française *Stella*, de 60 ton., cap. Wilnot.
- 26 juin. Goél. américaine *Dolly*, de 42 ton., cap. Higgins.
- 29 juin. Goél. française *Elle*, de 64 ton., cap. Wæhler.

ANNONCES

VACCINATION GRATUITE

Le mercredi à 3 heures.

161-1-2

DR. VINCENT.

Les membres de la société **LA FRATERNELLE** sont invités à se réunir en comité général le samedi 2 juillet prochain, à 7 heures du soir, au Temple Maçonnique (rue des Beaux-Arts).

162-2-2

Le Secrétaire, Viaque.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

par acte, sous seing privé fait en cinq originaux, à Papeete, Tahiti, le 18 juin 1881, enregistrée, la société en nom collectif formée entre les soussignés, le 12 avril dernier, sous la raison sociale **BRANDER ET C^e**, est et demeure dissoute à partir du dit jour.

La liquidation sera faite par M. James J. Magee, auquel tous pouvoirs nécessaires sont donnés à cet effet.

Pour extrait : Papeete, le 30^e juin 1881.(P.^{re} James J. Magee) W. F. WALKER.

G. MILLER.

168

A VENDRE

Cheval, voiture et harnais. — S'adresser à M. CHALLIER (plantation de Pirae). 167

M. A. Cattet, horloger, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le brigantin *Paloua* un joli assortiment d'horlogerie, ainsi que lunettes, servantes, lorgnons de différents genres, et à toujours en main un bel assortiment de montres et de bijouterie, etc.

M. R. A. Cattet, watchmaker, has the honor to inform his customers that he has just received by *Paloua* a good assortment of clocks, also spectacles and eye-glasses of different kinds, and has always on hand a fine assortment of watches and jewellery, etc. 151-8-4

AVIS. — Pour cause de modification, l'annonce insérée au *Message de Tahiti* en date du 24 juin 1881, signée : Papeete, le 23 juin 1881. — Pour le Comptoir Colonial : Le Directeur. JOSEPH-TOUSSAINT COGNET, » est supprimée.

Et fiez à nouveau : « Il est créé à Papeete, de Tahiti; à partir du 1^{er} juillet » prochain, par M. Joseph-Toussaint Cognet, une maison de commissions et de consignations qui aura pour dénomination le nom de *Comptoir Colonial*.

Les attributions du Comptoir Colonial sont :

Le commerce en général ;

La consignation et l'affrètement des navires ;
La commission et la consignation des marchandises ;
Les achats et ventes à la commission ;
Les ventes de traites propres au commerce ;
Les agences et les représentations.

Papeete, le 29 juin 1881.

JOSEPH-TOUSSAINT COGNET.

166

A VENDRE chez les soussignés, provenant du navire F. H. LOLLING, attendu prochainement :

Catout blanc et bleu	Banques et linens	Vin d'Oporto
36 Vary linens	Les gilets pour tailors	Vin de Madère
Vain pour pantalons	Lavabes en tête pointu	Bière de Copenhagen
Triots pour hommes	Douches et baigns de siège	de Flisen
Parapluies en bois	Basiques en fer battu	Vin rouge Montferland
Alpaga blanc	Vin en carton et en fer	de en caisses
Tailor pour draps de lit	Acres et chaises	Tabsu scabier
Napies damassées	Boute pour potelars	de Mergat
Indiennes imprimées	Sous en fer galvanisé	Conservés Rodet
Paves bleus et blancs	Fournitures de navire	Abatible Holly Prat et C ^e
Chapeaux en feutre	Selles et brides	Vermouth
Jeune-bleu blanche	Closet en cuivre	de Wynand
Faudes blanc, blanc, rouge	Cremière	de Pocking, Amsterdam
Serviettes de toute espèce	Sel d'Epson	Brigues ordinaires
Chemises blanches et rouges	Salspareille	Dames-Jeanes
de crémiques	Extrait de viande Liebig	Zinc en feuilles
de blanches et régates	Bleu-indigo	Pommes laines
Papier et vêtements	Bouteilles, claires	Restores
Parfumerie Blumel	Huile de foie de morue	Panier d'emballage
Bragies et pinces	Achards, pulvis	Gendres
Soleils assortis	Sol en sacs et en sacs	kummel
Huile d'olive en litres	Boute de ricin	Cocktail
Vinagre	Boute de Copenhagen	Odol-Ton
Eau de lavande	Remoires à tige	Closet
Papiers points	Calériers	Framage de Gouda
Verres à vins	Fournaux à pétrole	Langues conservées
Boites à mesique	Verres et goblets	Cigares et cigarettes
Tambours	Tasses	Taine à chiquer
Accordions	Vaisselle	Alumettes suédoises
Candis et ciseaux		
155-1-6		

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE L'Océanie.

La femme Taralea a Pao, veuve Pao a Pao, demeurant à Papara, est dans l'intention de vendre ou sœur Matachi à Urima les terres Hinapai et Vivao, sises dans le sous-district de Teitilia, district de Papara.

163

5 francs

Par an.

ABONNEMENT

5 francs

Par an.

LA FRANCE MARITIME ET COMMERCIALE
Journal hebdomadaire.

141-1-5

S'adresser à F. DAUPHINE.

LE MESSAGER DE TAHITI, feuille hebdomadaire, paraissant tous les vendredis à 3 heures du soir. Prix du numéro 50 c.

PRIX DE L'ABONNEMENT : PRIX DES ANNONCES
Par an 18 fr. 80 Pour les 30 premières lignes, à l'année, 30 c.
Six mois 10 00 Au-dessus de 26 lignes, à l'année 25
Trois mois 6 00 Annonces renouvelées, moitié prix.

LE BULLETIN OFFICIEL DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie. Prix du numéro 1 fr.

Les conditions d'abonnement sont les mêmes que pour le *Messenger*.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 24 au 30 juin 1881.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE			PLUIE	VENTS DOMINANTS
	Baromètre moyen	Omètre dix dixième	6 heures du matin	1 heure du soir	Moyenne de la journée		
24 juin.	76.13	00.10	26.0	27.2	25.0	"	E
25.	76.19	00.15	26.2	28.2	26.0	"	O N O
26.	76.15	00.10	26.0	27.2	26.5	"	N E
27.	76.10	00.10	25.8	27.3	26.3	"	E
28.	76.11	00.10	26.0	27.4	26.5	"	O
29.	76.19	00.15	26.5	26.3	25.2	"	N E
30.	76.31	00.10	25.4	28.2	26.2	"	"



PARTIE LITTÉRAIRE

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE.

TE TAVIRI TO, TANA TAMAITI E TE ATENI.

L'invention des arts étant un droit d'aïeule,
Vous devriez l'appliquer à l'ancien Coton ;
Mais ce chagrin ne se peut tellement monnaiser
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.
La fiente est un pays plein de terres désertes ;
Tous les jours nos auteurs y font des découvertes.
Je l'en vends pour un trait assez bien inventé :
Autrefois à Rarua Malherbe l'a conté.
Ces deux rivaux d'Hercule, hériers de sa lyre,
Disciples d'Apollon, nos maîtres, pour mieux dire,
Se rencontrèrent un jour tout seuls et sans témoins.
Comme ils se confiaient leurs pensées et leurs soins,
Rarua commença ainsi : « Dis-moi, je vous prie,
Vous qui devez savoir les choses de la vie,
Qui par tous ses degrés avez déjà passé,
Et que rien ne doit fuir en cet âge avancé,
A quel me résoudre-je ? Il est temps que j'y pense.
Vous connaissez mes biens, mon talent, ma naissance
D'où dans la province établir mon séjour,
Prendre emploi dans l'armée, ou bien charger à la cour ?
Tout au monde est mêlé d'amertume et de charmes :
La guerre a ses douceurs, l'hymen a ses alarmes.
Si je suis vain mon goût, je serais en butte ;
Mais j'ai les miens, la cour, le peuple à contenter.
Malherbe lui-dessus : Contentez tout le monde !
Ecoutez ce récit avant que je réponde.
J'ai là dans quelque endroit qu'un meunier et son fils,
Un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits.
Même garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
Allaient vendre leur aïe un certain jour de foire.
Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit,
On lui laissa les vœux, on vous le suspendit ;
Puis cet homme et son fils le portèrent comme un buste.
Pauvre gens ! infatigable couple ignorant et rustre !
Le premier qui les vit de près s'écria :
« Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là ?
Le plus âgé des trois n'est pas celui qu'on pense. »
Le meunier, à ces mots, connaît son ignorance ;
Il met sur pied et fait la tête défilée.
L'âne, qui gémait fort l'autre façon d'aller,
Se plaint en son patois. Le meunier n'en a cure ;
Il fait monter son fils, il suit, et, d'aventure,
Passent trois bons marchands. Cet objet leur déplaît ;
Le plus vieux au garçon s'écrit tant qu'il lui puit :
« Oh là ! oh là ! descendez, que l'on ne me dise.
Jeune homme, qui menez laquais à barbe grise ;
C'est à vous de suivre, au vieillard de monter.
— Messieurs, dit le meunier, il vous faut contenter.
L'enfant met pied à terre, et puis le vieillard monte ;
Quand trois filles passent, l'une dit : C'est grand' honte
Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils.
Tandis que cet nigaud, comme un évêque assis,
Fait le veau sur son âne, et pense être bien sage.
Il s'écrit, dit le meunier, plus de mal à mon âge :
Passez votre chemin, la fille, et n'en croyez rien !
Après maints compliments sur coup renvoyés,
L'homme crut avoir tort, et mit son âne en croupe.
Au bout de trente pas, une troisième troupe
Trouve encore à glaner ; l'un dit : « Ces gens sont fous !
Le haulet n'en peut plus ; il mourra sous leurs coups.
Sans doute ? charger ainsi cet pauvre bourgeois !
N'en ai-je point le plus de leur vœux domestiques ?
Sans doute qu'il la faire ils vont vendre sa peau.
— Parbleu ! dit le meunier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.
Essayons toutefois si par quelque manière
Nous n'en viendrons à bout : » Il descend tous deux.
L'âne, se prélassant, marche seul devant eux.
Un quidam les rencontre et dit : « Est-ce la mode
Que haulet aille à l'aïe, et meunier s'accommode ?
Qui de l'âne du maître est fait pour se laisser ?
Je conseille à ces gens de le faire enchaîner !
Il usent leurs souliers, et conservent leur âne !
Nielsus au rebours ; car quand il va voir Jeanne,
Il monte sur sa bête, et la chausse le dit.
Bou tru de l'âne ! » Le meunier repart :
« Je suis sûr, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue ;
Mais que durcissant on me blâme, on me loue,
Qu'on s'occupe d'un esquisse ou qu'on se dispute,
Un vœux faire à ma tête, il n'est, et fit bien.

Quant à vous, suivez Mars, ou l'Amour, ou le Priape ;
Allez, venez, courez, demeurez en province ;
Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement ;
Les gens en parleront, n'en doutez nullement.

Te imi rai i te mau peu paari ra, o te faufaa matahiapo ia,
Ua ihea hia i te reira i Terehi Tahiti ra ;
No te mea rā aia e faufaa faahou tuua mea tahito ra,
Aia 'tara i ihea hia te vahie au e haamaiti hia o te to hopena nei.
Tei-mano hia ho-i-tenoa-metepara ia ;
Te ihea hia nei e to tohu mau paari, te mea api i te mau mahana 'toa.
E faatia 'to an i te tahi parau i i tei maiti hia :
I Rapan te tupa rā i motua iho, e au Malherbe i faatia mai.
O na taata i paupai i Horace, te mona o na ihe,
E pipi na Apollon, te lotou E haamaturu i te rahi atoa,
Ua farerei rana nua hie i te hoe mahana e mai te ilore o
(E faateite ai i to rana rā manao e te rana rā mau ohipo).
Parau atara Rarua : « Faatei mai mau hie iho hie,
O oe o te i te mau mea 'toa o te oe pue mahana,
O tei haere hie e ne i te mea e fili atoa,
E tat roa mai tei maiti anotan paari roa,
E nuaia rā vau i to oe hie rā ? Ua faa hia te taime e au ai i'a i haamano i
tana vahi ra.
Ua ite oe i to uhu, to u'i te, o tei o faanu rā,
E haere anā ai i te subere noho ai.
E rave ane i te hoe torua i roto i te nua, e io te ari ane au faaea i ?
Ua i te mau mea 'toa i te ahaobe e te oia :
Te vai rā i te a no rā nua mau mataiati, e te vai atoa ra hoi ta te taoto vahine
mau mea lotu.
Ahi ai i pē i te iho hianao, na i te vau i ta'e titau.
E u'i rā i te fēti, i te han, i te taata 'toa.
Ua tōo maita o Malherbe : E haamaturu i te rahi atoa,
A faaroo na i tei parau, a tōo atā ai au.
Ua taio vau i te parau no te hoe taata hie e te tamaiti,
E ruau te hoe, e tamaiti hūru rāhi te tahi,
Ua lūa lotu i aia mau te mea e manao hape ore to'u, te ahuru ma pae o te ma-
tahiiti.
Ua haere rana e hoi i te ateni i te hoe mahana i te maita.
I ore rā hoi i to tana parau ra i honoa maiti,
Nati hia ihora na aave, e tamaturu hia 'tura ;
Ama hia 'tura e rana mai te hōho tahi mau.
Tan taata aroha rāhi i te rā i to rana aava e te neneva, e mamama mau hoi ?
Tahutu atara i te ala o tei farerei mai i te matauana :
« Eba rā i hōho a teie tau neneva ?
Tei hui i te buru ateni i rātoa atoa tooturu ra, e ere i te amo hia. »
No tei reira parau ihe hore te tavi i te tahi i to tana 'toa ;
Tōu atara i te ateni i rano e au tātara i na aave.
Te ateni rā, o tei au maiti rā i tei reira hūru haere,
Uora ihora i roto i na pōu parau, atā rā te tavi i to hāpao noa 'tu i te reira.
Fa'a hā atara i te tātara i na aave, e tei atara oia na mōti,
Haere ihora na hōo taata tooturu, au ore atara tooturu e hio rā i tei reira buru.
Pai maita te mea hūru parau ai i rātoa mai te pūi roa :
« Ahi oia tēna, a pūi rāro !
O tei tana iho, eba e tēna i te parau hia 'tu, e faario o tei te taata hia-
nā oia e ore e aralai nei ci tavini no e !
E mau te pē, e te rana e tōu o aia hōo.
Tōu atara te rano : « E hōo, eba outou e inoino.
Pou mai rā te tamaiti, tei nia 'tura te rano ;
I te haere rā hio rā te hoe ta'u tamahine tooturu, na aera te tahi :
« E mea haama rā hio i te hio rā i tei tamaiti i te tuperete haere noa rā,
E tere e rā hūru maita tei hoe epitōro te i buru.
Te haape noa e rā hoi oia i nia i te ateni, mai te tāfā mau e.
Tōu atara te tavi i to : « Eba i ore faahou e tafa, i rātoa i to nei mataiati.
A haere i te haere rātoa a faaroo mai i to parau.
E te maita te tahiōro rā, tahi pae e tahi pae,
Māno aera te rana e uā hāpa mau i oia,
Tōu maita i te tamaiti i mōti mau i nia.
Aia i māno rā i te tafa faano maita te hoe amū rā taata, mai te tana parau
a i tei teni taata, na aera te tahi : « A mānoa hia teie taata tahi !
Eli te ateni e mānoa faalon, rā'a uā a pōbe i rātoa tahi.
Oia tēna ! tēpiti ateni i nia i te aia e na aia aroha rāhi ?
Te haere mā aera e hoi i to nua i te maita.
Na aera te tavi i to : « A aana hia nei au,
E hā i vai rā e mōmōrui at tei tafa 'toa.
E tamaita na tana na roto i te tahi mau rave a ae,
Tia te an hia mai. » Pōpou atara i rano.
Haere no-tura te ateni na rana i rana.
Farerei maita te hoe taata hie ore hie i to nua rana, na maita :
« Te pūi atara i tei teni, eba maita nei te ateni, e faarohirohio te tavi i to
O vai te faarohirohio, o te ateni ane, o te i to fatu ane !
E a'o vau i rana, e i a hōe a i to rōton vai rā,
E haape no rana i to rana tūa, e faahere hōe i rana ateni,
Nicolās no tei reira : no te mea i haere oia e hoi i Jeanne,
E ore oia i nia i tana pua, e na a te hoi parau mai e.
E amū rā hui nenehene i tei tafa ateni :
« Te parau nei hoi te tavi i to : « E ateni mau i vau,
Oia mau a, oia mau, eila roa vau e hūna !
A mūri nei rā i te faupao noa hā mau au, i haamaiti noa hā mau au,
I pūa noa hā te hoe parau aera rā, i ore noa 'tu i parau hā,
E haape vau i to iho hianao. » Na reira 'tura oia, e te haape rā tafa mau i au.
Aren i outou, a pē i Mars, te Atua o te Tama, aere rā i te Here, aore rā i te Ariri.
A haere, a haere mai, a hōo, a faaea i te faano ahere :
A rave i te vahine, te noho rā tei faaroo, te toro, te hāu :
E parau rā mau a tei reira na te taata, eila rā te mau i tana i tei tahi i tei reira.

PAPETE — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT